



MODERN

PAD London, save the date!

— Du 8 au 13 octobre 2024, les acteurs du marché du design se réuniront à Londres et notamment au PAD, qui maintient sa présence outre-Manche. Quelques nouveaux arrivants locaux dynamisent le paysage. — TEXTE : ELSA CAU



1. Table "Nucleo Dining", 2024, en chêne et acier, de Francesco Perini, Gallery FUMI.

2. Table basse "Boulder 1+1 XXL", 2024, en bois et enduit à la chaux pigmenté, de Deglan, Charles Burnand Gallery.

3. "Clouds", 2023, en grès émaillé, de Peter Schlesinger, Tristan Hoare Gallery.

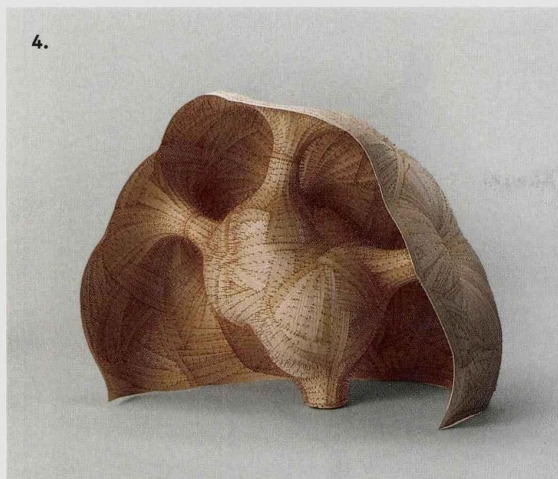
4. "Untitled #16", 2024, en frêne et fil de cuivre, de Heechan Kim, Charles Burnand Gallery.

5. "Untitled", 2021, en grès émaillé, de Peter Schlesinger, Tristan Hoare Gallery.

6. "Gaeta Cabinet (low)", 2024, en chêne oxydé, pièce unique de Casey McCafferty, Gallery FUMI.

Photos : Jacopo Bille - Courtesy Francesco Perini, Gallery FUMI et PAD London; Pascal Behring - Courtesy Paolo Cazzulani, Charles Burnand et PAD London; Tristan Hoare et PAD London

MODERN

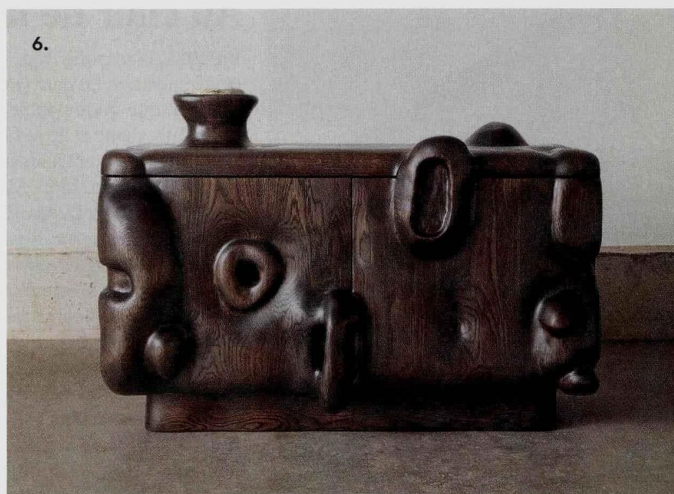


Le Brexit, un souvenir? Pas si sûr. -35 % sur le produit des ventes aux enchères à Londres en cinq ans, une compétition accrue avec Paris ou Hong Kong et certaines grandes maisons décidant de transférer leurs ventes, design notamment, vers Paris... En parallèle, certaines foires britanniques comme Masterpiece fermaient leurs portes faute de rentabilité. Et pourtant! Un village irréductible de galeristes anglais dynamise une scène toujours internationale (en 3^e position mondiale). Pas étonnant, dans ces conditions, que les projecteurs se braquent sur la rentrée artistique d'octobre.

Le PAD, qui maintient fermement sa présence sur le territoire en cette 16^e édition, compte ainsi des fidèles, comme François Laffanour, Nilufar ou Kreo. Ils côtoieront les nouveaux arrivants croisés à Paris et que nous évoquions dans ces pages en avril dernier : Pradier-Jeuneau, Theoreme ou Brazil Modernist. La surprise viendra aussi de quelques nouvelles figures anglaises : ainsi Sarah Myerscough, qui poursuit en parallèle sa participation à Design Miami, où elle avait obtenu le prix du meilleur stand et constitué une clientèle américaine avide d'artisanat contemporain. "Nous y avons fait la rencontre de nombreux amateurs de notre

esthétique aux matériaux organiques, de l'artisanat en synergie avec la nature. Le marché anglais se concentre plutôt sur une forme d'héritage : nous nous adaptons à ces nuances." On ne demande qu'à observer le stand qui s'annonce animal, avec les travaux des jeunes designers Ori Orisun Merhav (laque d'origine insecte) et Marlène Huissoud (ver à soie et cire d'abeille). Tristan Hoare, exposant jusqu'à maintenant à Frieze Masters, défend autant de médiums (céramique, verre, dessin, peinture, photographie) que d'artistes et consacrera une bonne partie de son stand au céramiste

Peter Schlesinger, dont il présentera aussi quelques dessins. "Le PAD me paraît adapté pour cette production, il y a cette idée d'intérieur au sens large. J'attends avant tout de faire des rencontres de collectionneurs aux profils différents." Sans oublier les Anglais (toujours), Charles Burnand, qui présente les courbes d'Heechan Kim, ou encore, dans une veine plus historique, la Gallery B-R avec Paavo Tynell et George Nakashima, dont elle expose un bureau spectaculaire en noyer noir des années 1970, porteur de toute la philosophie centrée autour de l'arbre de l'artisan-poète. ●



Photos : Yi Hsuan Lai - Courtesy Heechan Kim, Charles Burnand et PAD London; Courtesy Tristan Hoare et PAD London; Casey McCafferty - Courtesy Gallery FUMI et PAD London